

OTAN et BRICS

DEUX VISIONS ANTAGONISTES À L'ASSAUT DU MONDE

Page 7

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7330 – MERCREDI 29 JUIN 2022

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

وهران 2022
ORAN

ONDE DE CHOC MONDIALE APRÈS LE CARNAGE DE MELILLA

RÉUNION À HUIS CLOS DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Le carnage de Melilla conçu, organisé et perpétré par les services marocains sur des dizaines de migrants africains continue de susciter une vive indignation et une large condamnation à travers le monde.
Page 3



UNIVERSITÉ

Les nouveautés de la rentrée 2022/2023

Page 2

IMPORTATION D'INSULINE

L'Etat veut réduire la facture

Page 4

CHU BENI MESSOUS

Une infirmière mortellement agressée

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

NOUVELLES FORMATIONS ET ORIENTATION VERS CERTAINES FILIÈRES

Les nouveautés de la rentrée universitaire 2022/2023

La rentrée universitaire 2022/2023 sera caractérisée par l'orientation exclusive des bacheliers vers certaines filières ainsi que l'ouverture d'une nouvelle école, en sus de la révision de la carte de formation de certaines spécialités. C'est ce qu'a fait savoir Djamel Boukezzata, directeur général de la formation au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS), lequel a affirmé que les modalités d'inscription des nouveaux bacheliers restent inchangées.

La promotion de l'enseignement des mathématiques et l'encouragement des élèves à opter pour cette filière a été au centre des débats du séminaire national sur l'enseignement des mathématiques, tenu samedi dernier. Le département de l'Enseignement supérieur veut aussi booster cette filière, qui a connu une désertion ces dernières années. Ainsi, les bacheliers de cette année auront la priorité d'être orientés vers certaines filières à l'université, et ce à compter de cette rentrée universitaire. Quatre nouveaux parcours universitaires sont en effet proposés aux détenteurs du bac technique mathématique pour l'année universitaire 2022/2023. C'est ce qu'a affirmé Djamel Boukezzata, directeur général de la formation au MESRS, qui s'est exprimé hier sur les ondes de la radio Chaîne 3. Il s'agit de nouvelles formations de génie civile, génie mécanique, génie électrique et génie de procédés, selon les précisions de ce responsable, lequel a indiqué que « ces formations seront domiciliées dans trois établissements universitaires, à savoir Blida 1, Sétif 1 et l'université des sciences et technologies d'Oran. L'accès à ces parcours s'effectue à partir d'une moyenne pondérée.

De nouvelles formations seront également proposées aux nouveaux bacheliers. Il s'agit de deux formations d'ingénieur ; l'une en informatique et l'autre en sciences et technologies. L'intervenant a aussi annoncé l'intégration d'une formation



LMD au niveau de la faculté de pharmacie. Elle concerne l'industrie pharmaceutique et l'auxiliaire en pharmacie. Selon M. Boukezzata, qui a annoncé la création du 15e domaine de la formation, à savoir celui de science la santé, le lancement de ces formations est dicté par le besoin d'adaptation des formations universitaires au marché du travail. « C'est un enjeu majeur, il s'agit d'assurer l'employabilité des diplômés », a-t-il souligné, d'où la révision permanente des offres de formation à même de s'ouvrir sur les métiers d'avenir.

Notons que « former utile » est le maître mot du département de l'Enseignement supérieur, qui a déjà lancé la révision de la cartographie des formations universitaires dans le but de répondre aux besoins du marché socio-économique mais, surtout, de garantir l'employabilité des diplômés.

Le nouveau de cette rentrée universitaire consiste aussi en l'ouverture d'une école supérieure de l'agronomie saharienne. L'agriculture saharienne, faut-il le signaler, occupe une place importante dans le secteur de l'agriculture compte tenu de son importance dans la sécurité alimentaire du pays. « Le réseau des écoles supérieures va être consolidé par l'ouverture de l'Ecole nationale supérieure d'agronomie saharienne, à Adrar et El-Oued », a annoncé le directeur général de la formation au MESRS, en sus de la révision de la carte de formation de la spécialité vétérinaire. « Dans une démarche participative avec le ministère de l'Agriculture, nous nous sommes mis d'accord pour étendre la formation de vétérinaire à six ans au lieu de cinq ans. Cette mesure est applicable aussi bien pour l'Ecole nationale vétérinaire que pour les instituts domiciliés dans les universités », a-t-il noté.

Du changement aussi dans le statut des spécialistes d'information et de communication, qui ne seront plus un sous-domaine des sciences et humaines et sociales mais un domaine à part entière à partir de la rentrée universitaire 2023-2024.

Pour ce qui est des modalités d'inscription des nouveaux bacheliers, le représentant du département de l'Enseignement supérieur a affirmé qu'elles restent inchangées. « Le bachelier doit faire au minimum six choix et dix au maximum, avec le choix de deux parcours LMD », a-t-il précisé, notant que l'orientation se fait sur la base de la note pondérée, comme l'année précédente. L'inscription est dématérialisée à 100%, dans toutes les étapes, y compris le recours au e-paiement, a encore noté le responsable.

Lilia Aït Akli

UN CYCLE DE FORMATION LEUR A ÉTÉ CONSACRÉ

La Forem au chevet des associations des zones steppiques

BIEN que l'Etat algérien soit déterminé, à la faveur des mécanismes réglementaires, administratifs et organisationnels, à faire de la société civile un partenaire fort apte à jouer son rôle à tous les niveaux, le manque de compétence de gestion et le manque de moyens financiers des associations locales, notamment, constituent un véritable frein à son développement.

C'est pour cette raison qu'un cycle de formation a été lancé par la Fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche (Forem), en coordination avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et le ministère des Affaires étrangères, au profit des associations des zones steppiques, notamment à travers six wilayas, à savoir El-Bayadh, Tiaret, Djelfa, Laghouat, M'sila et Biskra.

Les projets présentés par les associations concernées vont bénéficier d'un accompagnement de la part de la Forem, et ce dans le but de trouver un financement et leur permettre de les concrétiser sur le terrain, a affirmé au Jeune Indépendant le Pr Mustapha Khiati, président de la Forem, en marge de la clôture du cycle de formation. Il convient de noter que la majorité des associations, surtout celles présentes au niveau des hauts plateaux et des régions steppiques, n'ont pas de structures et leurs membres ne disposent pas des compétences de gestion nécessaires pour pouvoir rendre leur association opérationnelle, d'où la nécessité, selon le Pr Khiati, de former les cadres de ces associations, notamment sur le financement d'une association ainsi que la relation qu'elle doit avoir avec le tissu social, administratif et économique de la région. « Pour ce cycle de formation, nous avons choisi six wilayas de l'Est et de l'Ouest. Chaque wilaya est



présentée par trois associations », a-t-il fait savoir. Organisé en deux sessions de formation et d'accompagnement, une à l'est et l'autre à l'ouest du pays, l'objectif principal, a indiqué le Pr Khiati, est de former ces cadres sur comment doit-on préserver l'environnement et comment faire des plaidoyers auprès des représentants publics et les convaincre du choix des herbes à planter et des programmes de préservation d'environnement locaux. « L'objectif est aussi de voir ces associations présenter un projet spécifique à la région qu'elle représente devant un jury qui, à son tour, choisira les meilleurs pour les accompagner à décrocher un financement », a souligné le Pr Khiati, estimant que pour arriver à préserver l'environnement, le rôle de la société civile est primordial. « Chez nous, la société civile est débutante. Il faut donc l'aider à établir une concertation avec les pouvoirs publics, qui doivent aussi faire de la société civile un partenaire fort, apte à jouer son rôle à tous les niveaux », a-t-il soutenu.

Pour le politologue, Abdelhak Makki, il existe une certaine conscience au niveau national et un certain intérêt au niveau international concernant les questions du climat et du réchauffement climatique mais aussi concernant la montée de la désertification. D'où l'intérêt porté par le gouvernement depuis quelque temps à conduire les associations dans les zones steppiques afin qu'elles participent au développement local, en faisant partie des discussions lorsqu'il s'agit de projets dans les wilayas en question.

M. Makki a fait savoir que la Forem, ayant connaissance du programme spécial destiné aux zones steppiques dans le cadre du PNUD, a monté ce projet de formation pour un renforcement des capacités des associations locales. « Le programme consistait à parler de la biodiversité de manière générale et des risques qu'elle subit dans les zones steppiques, mais on parle également des capacités des associations au niveau juridique, au niveau de la communication interne et externe ainsi qu'au niveau des plaidoyers », a-t-il indiqué.

Lynda Louifi

ONDE DE CHOC MONDIALE APRÈS LE CARNAGE DE MELILLA

Réunion à huis clos du Conseil de sécurité

Le carnage de Melilla conçu, organisé et perpétré par les services marocains sur des dizaines de migrants africains continue de susciter une vive indignation et une large condamnation à travers le monde.



L'onde de choc est mondiale. L'émotion est profonde. Déjà, certains pays comme le Kenya et le Ghana ont demandé la tenue d'une réunion du Conseil de Sécurité. Elle devrait avoir lieu à huis clos hier dans la soirée.

L'Union africaine a exigé l'ouverture d'une enquête indépendante, dénonçant un « traitement très violent et dégradant » infligé aux migrants africains. « J'exprime ma profonde émotion et mon inquiétude face au traitement violent et dégradant de migrants africains cherchant à traverser une frontière internationale entre le Maroc et l'Espagne », a indiqué Moussa Faki, président de la Commission de l'UA dans un tweet.

Il a appelé à une « enquête immédiate » sur le drame de Melilla, et rappelé à tous les pays leurs « obligations, aux termes de la loi internationale, à traiter tous les migrants avec dignité et à faire porter leur priorité sur leur sécurité et leurs droits humains, tout en réfrénant tout usage excessif de la force ».

Selon l'ambassadeur du Kenya à l'ONU, Martin Kimani, la réunion du Conseil de Sécurité portera sur « la violence meurtrière à laquelle sont confrontés les migrants africains » à la frontière entre le Maroc et l'enclave espagnole.

« Les migrants sont des migrants : qu'ils viennent d'Afrique ou d'Europe, ils ne méritent pas d'être ainsi brutalisés », a ajouté le diplomate Kenyan.

Après l'UA, c'est l'ONU qui réclame de nouveau l'ouverture d'une enquête pour déterminer les circonstances de la mort atroce de dizaines de subsahariens. Hier, l'ONU a appelé à l'ouverture d'une enquête « efficace et indépendante ».

« Nous appelons les deux pays à garantir la tenue d'une enquête efficace et indépendante, première étape pour déterminer les circonstances dans lesquelles il y a eu des morts et des blessés ainsi que toutes les responsabilités éventuelles », a déclaré à Genève Ravina Shamdasani, porte-parole du Haut-commissariat de l'ONU aux droits de l'Homme.

Pour sa part, le porte-parole du SG de l'ONU, Stéphane Dujarric, a vivement déploré, , le drame de Melilla. « Nous déplorons vivement cet incident tragique et les pertes en vies humaines, et je pense qu'il ne s'agit que d'un autre rappel de la raison pour laquelle nous avons besoin de routes migratoires mondiales bien gérées impliquant les pays d'origine, de destination et de transit », a indiqué M. Dujarric, en conférence de presse.

Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) ont déjà exprimé leur indignation à ce sujet.

Hier encore, plus d'une quarantaine d'ONG internationales ont signé une déclaration commune, dans laquelle elles ont condamné l'attaque sanglante de la police marocaine et son usage disproportionné de la force.

Quarante-cinq (45) organisations internationales signataires de la déclaration publiée sur la page Facebook de l'Association marocaine des droits de l'homme (antenne de Nador), ont condamné l'absence de prise en charge rapide des migrants blessés, ce qui a conduit à un bilan élevé, exigeant des soins de santé «appropriés et de qualité».

Elles ont rappelé que la politique de violence menée par le Makhzen contre les immigrés n'est pas nouvelle, citant ceux présents dans de nombreuses villes marocaines, dont Nador et sa banlieue, où «ils sont privés, depuis plus d'un an et demi, de médicaments et traitement, et même leurs camps sont exposés à des incendies». Leurs affaires ont été confisquées, de même que leurs maigres denrées et le peu d'eau potable à leur disposition, selon la même source. Les organisations internationales ont appelé dans leur communiqué à «ouvrir immédiatement une enquête judiciaire indépendante du côté marocain, ainsi que du côté espagnol, et au niveau international pour révéler toute la vérité sur ce drame humain», et exhorté les représentations diplomatiques des pays africains présentes au Maroc à «assumer pleinement leurs responsabilités dans la protection de leurs concitoyens, au lieu d'être complices des politiques actuelles».

Pour rappel, le carnage a eu lieu vendredi 24 juin lorsque 2000 migrants ont tenté de forcer le passage vers l'enclave espagnole. L'intervention des forces de sécurité marocaines a été disproportionnée et s'est soldée par la mort de 23 migrants, selon les autorités marocaines, 37 selon plusieurs ONG.

Mohamed Kouini

TÉMOIGNAGE D'UN SURVIVANT SOUDANAIS DU CARNAGE DE MELILLA

«Ils nous ont encouragé à passer et ils ont tiré à balles réelles»

DEPUIS quelques jours, les poignants témoignages de migrants survivants du carnage de Melilla continuent d'inonder les réseaux sociaux. Alors que Rabat s'est muré dans le silence et les faux fuyants en accusant d'une manière ridicule l'Algérie d'être responsable du drame (sic), un jeune soudanais vient d'apporter des éléments nouveaux à cette affaire.

Dans une vidéo postée sur YouTube, le jeune Soudanais a assuré que pas moins de 1300 migrants ont essayé ce jour-là de passer vers les territoires de cette enclave espagnole. Selon ses déclarations, 42 migrants sont tués et plus de 220 autres ont été blessé par les gendarmes marocains, qui avaient tirés à balles réelles sur les migrants sans défense : « Ils ont tiré à balles réelles. Les gendarmes marocains, ont tiré sur les pieds et certains migrants ont été touché dans les yeux et sont morts sur le coup» a assuré le jeune Soudanais.

Le témoin a assuré que les services de sécurité du Makhzen encourageaient les migrants à se regrouper et à essayer de forcer le passage vers les territoires espagnols au Maroc (Ceuta et Melilla). Il dira encore que juste après le rapprochement entre les gouvernements du Maroc et de l'Espagne (après le changement de position de Madrid sur la question du Sahara Occidental), les services de sécurité marocains, ont changé de position et empêchent les migrants de passer vers l'autre côté : « Ce sont eux (police du Maroc) qui nous demandaient de nous regrouper pour forcer le passage vers l'Espagne. Maintenant, quand les deux gouvernements sont devenus ‘'amis'', la police marocaine nous empêche de passer ! ».

Interrogé à propos de la situation des migrants installés au Maroc, le jeune Soudanais dira que tous les migrants disposent de passeports avec des cartes de réfugiés délivrées par les autorités marocaines.

Selon d'autres témoignages de migrants subsahariens, les victimes du carnage avaient leurs papiers en règle, des passeports et des autorisations de séjour sur le territoire marocain. Ils étaient fichés et déclarés. D'autres survivants ont indiqué que les morts ont été enterrés rapidement, sans attendre la moindre ouverture enquête. Aucune autopsie n'a été faite. Même les blessés parmi les migrants (ils sont plus de 200 atteints par des balles ou par des brutalités) ont été déplacés vers d'autres villes, loin de la région du carnage, afin de leur éviter de rencontrer et de raconter aux militants des ONG internationales leurs témoignages. Des dizaines de ces blessés ont été transférés vers des établissements, dont personne n'en connait leurs lieux exacts.

Mohamed Kouini

Page 04_Mise en page 1 28/06/2022 18:20 Page 1

NOUVELLES DÉCOUVERTES D'HYDROCARBURES

Sonatrach consolide sa position sur le marché mondial

LES DERNIÈRES découvertes de pétrole et de gaz, réalisées par Sonatrach, notamment depuis le début de l'année en cours, consolide la position du groupe sur le marché international en tant que fournisseur sûr et fiable des hydrocarbures, dans un contexte mondial marqué par une forte demande. Entre 2020 et 2022, pas moins de 35 nouvelles découvertes d'hydrocarbures avaient été enregistrées, dont 34 découvertes en effort propre de Sonatrach.
Durant le seul premier trimestre de l'année en cours, Sonatrach a réalisé trois nouvelles découvertes de gisements pétroliers, dont une importante découverte au niveau du périmètre de Touggourt, avec un gisement estimé à hauteur d'un milliard de barils. En partenariat avec l'Italien ENI, le groupe Sonatrach a annoncé en mars dernier une autre importante découverte de pétrole dans le périmètre de recherche Zemlet El Arbi, dans le bassin de Berkine.
Ces découvertes, dont la dernière en date est celle annoncée hier lundi par Sonatrach, portant sur une importante découverte de gaz à condensat dans le périmètre de Hassi R'mel (Laghouat), confirment le rôle prometteur de l'Algérie sur le marché énergétique mondial. Lors de sa visite jeudi dernier à Oran, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait qualifié Sonatrach de «l'un des puissants leviers de la souveraineté nationale».
«Sonatrach est le bouclier qui protège l'Algérie après ses forces armées, les militants et les citoyens», avait-il estimé, saluant les efforts du groupe dans la fabrication de produits que l'Algérie importait jusque-là, et mettant en avant ses efforts pour son adhésion à «la nouvelle politique de consolidation de la production nationale, parallèlement à la réduction des importations, sauf en cas de nécessité». Pour 2022, Sonatrach table sur des recettes d'exportation de 50 milliards de dollars, contre 35,4 milliards de dollars en 2021. La conjoncture favorable du marché gazier a permis d'augmenter les exportations en 2021 de 54% à travers les gazoducs et de 13% par méthaniers. Le groupe compte augmenter sa production de gaz à plus de 140 milliards de mètres cubes à court terme (contre 130 milliards actuellement), en multipliant les projets d'exploration sur les régions gazières du sud-ouest algérien et même dans l'offshore. Un investissement de l'ordre de 8 milliards de dollars/an en moyenne a été mobilisé par le groupe public durant les trois (3) dernières années, dont plus 70% dans l'exploration-production. Ainsi, d'ici à 2026, Sonatrach compte investir 40 milliards de dollars dans l'exploration, la prospection et la production.
Le groupe est arrivé en tête du classement annuel des 500 meilleures entreprises africaines, en 2022, en tant que première entreprise africaine, confirmant ainsi son leadership au niveau du continent.
Le rapport mensuel de l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPAEP), classe également l'Algérie en tête des pays «hautement fiables» en matière d'approvisionnement en gaz de ses clients.

Hamid B.

IMPORTATION DE L'INSULINE

L'Etat veut réduire la facture

En 2020, le pays comptait plus de cinq millions de diabétiques, soit le double de 2010. Une situation exigeant une prise en charge adéquate de ces patients par l'Etat, et ce à travers la mise à disposition des médicaments essentiels, notamment l'insuline, par l'importation ou la production locale.



Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Lotfi Benbahmed, a abordé ce sujet, indiquant que la facture d'importation annuelle de l'insuline et de certains médicaments relevant de l'oncologie s'élève à 1 milliard de dollars annuellement. Il a appelé à l'impératif de la revoir à la baisse, en encourageant la production du générique, et ce afin de réaliser une autosuffisance en matière de production de médicaments.
Lors de son discours à l'occasion d'une conférence nationale intitulée «Souveraineté sanitaire, souveraineté pharmaceutique», M. Benbahmed a précisé que la facture d'importation d'insuline en Algérie, estimée à 400 millions de dollars par an, devrait baisser de 50% en 2023. Il convient de noter que, selon les déclarations du ministre l'année dernière, l'Algérie était capable de devenir autonome en 2022, soit cette année, en termes de production d'insuline de dernière génération.
Le gouvernement misait sur l'exportation de ce médicament afin de réaliser une économie de 400 millions de dollars sur sa facture d'importation. Pour rappel, il y a trois jours, Lotfi Benbahmed avait annoncé l'inauguration, le 2 juillet prochain, de l'unité de production d'insuline, dont le siège se trouve à Alger. M. Benbahmed avait souligné que des compétences algériennes du secteur de l'industrie pharmaceutique avaient réussi à relever le défi et à se lancer dans la fabrication de médicaments anticancers et de l'insuline, notant que les unités de production mises en service, ces derniers jours, à Constantine, Aïn M'lila et Oran permettront d'avoir une autosuffisance concernant les médicaments relevant de certains types d'oncologie. Il est important de savoir que la production locale des médicaments génériques, qui couvre désormais un taux important des besoins du marché national, a contribué à réduire la facture d'importation des médicaments et à assurer leur disponibilité aux citoyens, et ce à des prix raisonnables. Le dossier technique et administratif pour la fabrication des médicaments en Algérie étant soumis à des «mesures rigoureuses», cela a permis d'avoir des médicaments bio-similaires de qualité, répondant aux normes fixées par l'Organisation mondiale de la santé et les laboratoires mondiaux.
Pour rappel, le premier responsable de l'industrie pharmaceutique dans le pays a précisé que depuis 2020, la couverture des besoins nationaux en médicaments est passée de 52% à 70%. M. Benbahmed a déclaré à Aïn Defla que l'Algérie est dotée du climat adéquat pour la production dans ce secteur économique. «Pour l'année 2022, nous avons des programmes pour le développement des entreprises de production pharmaceutique estimés à 50 millions d'euros. Ce qui est positif car, en 2021, nous étions à 2 millions d'euros seulement», expliqua-t-il. Dans ce cadre, M. Benbahmed a appelé à fournir davantage d'efforts en vue d'encourager la production locale du médicament, insistant sur le fait que l'industrie pharmaceutique doit fournir «une valeur ajoutée». Par ailleurs, le même responsable a fait savoir que la stratégie algérienne en la matière doit être basée sur le développement économique du pays et la création de postes d'emploi.

Sarah Oubraham

ROUTE TRANSSAHARIENNE

Les ministres des pays membres en visite dans la wilaya de Médéa

LES MINISTRES du secteur des travaux publics et des équipements et les ambassadeurs des pays membres du projet de la route transsaharienne, notamment Algérie, Niger, Nigéria, Mali, Tchad et Tunisie ont été accueillis hier par le wali de Médéa à hauteur du centre de surveillance des tunnels de l'autoroute nord-sud dans la commune d'El Hamdania, 15 km au nord du chef-lieu de wilaya. Accompagnée par le secrétaire général du ministère des travaux publics président de la commission économique des Nations-Unies, du directeur de Banque islamique de développement, la délégation ministérielle a pu visiter les tronçons autoroutiers reliant Chiffa à Berrouaghia sur 53 km.
La visite des ministres africains s'inscrit en marge de la 73è session du Comité de liaison de la route transsaharienne (CLRT), qui s'est tenu du 27 au 28 juin à l'hôtel Aurassi à Alger, a été marquée par une exposé sur l'autoroute nord-sud présenté par le directeur général de l'Algérienne des autoroutes (ADA). D'une longueur de 2020 km, l'autoroute nord-sud est un axe stratégique qui traverse dix (10) wilayas du pays et se prolonge de la Capitale Alger à l'extrême sud de l'Algérie, passant par Blida, Médéa, M'néa, Aïn Salah, Tamanrasset, Aïn Guezzam, jusqu'aux frontières avec le Niger.
La transsaharienne est-il rappelé, est un axe stratégique pour les pays concernés et permettra de désenclaver une population de plus de 60 millions d'habitants des pays du Sahel, favorisera un flux d'échanges de 60.000 véhicules par jour, facteurs qui appellent à l'accélération de la création d'un corridor économique pour une valorisation rapide de la route transsaharienne, comme a indiqué lundi à Alger le secrétaire général du Comité de liaison de la route transsaharienne (CLRT), Mohamed Ayadi.
Dans une déclaration à la presse, en marge de la 73e session du CLRT, M. Ayadi a souligné que cet accord fait suite à une étude réalisée par la CNUCED ayant recommandé la mise en place d'un corridor économique à travers un mécanisme régional devant assurer une coordination «efficace» entre les pays membres pour valoriser la route transsaharienne.
Cette valorisation, a-t-il dit, devra passer par la facilitation du transit, du transport, du commerce et la génération d'investissements, le tout soutenu par la mise en œuvre de la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF). De ce fait, il a indiqué qu'il a été proposé d'aller vers la promotion de la route transsaharienne pour parvenir à un système permettant la facilitation des échanges commerciaux sur l'ensemble du corridor, avec l'utilisation des TIC dans le but de valoriser ce réseau routier. S'exprimant à ce propos au micro de la radio de Médéa, la ministre tunisienne de l'Equipement et de l'Habitat, Sarah Zafarani, a affirmé que les pays membres ont convenu de l'accélération des travaux pour arriver à une densification des échanges économiques entre les pays concernés.
En ce qui concerne la visite de la délégation des ministres des travaux publics et des équipements, la ministre tunisienne a indiqué qu'il est constaté un avancement des travaux, un facteur de fierté pour le peuple algérien avec qui le peuple tunisien partage des relations de fraternité. Je suis fière de voir les importantes réalisations de cet axe stratégique, notamment le grand nombre de viaducs et les tunnels qui existent et espèrent de voir se concrétiser des relations de partenariat entre les entreprises tunisiennes et algérienne pour aller dans les pays africains.

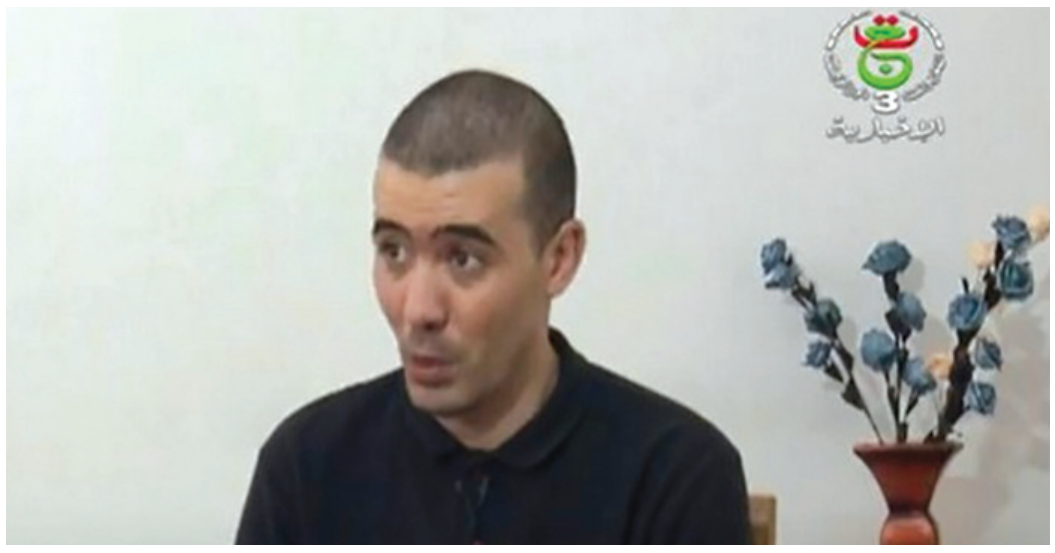
Nabil Bey

Page 05_Mise en page 1 29/06/2022 14:48 Page 1

RACHAD ET SES RELATIONS AVEC LE MAK

NOUVELLES RÉVÉLATIONS DU TERRORISTE BENHALIMA

Le terroriste détenu Mohamed Azouz Benhalima a révélé la structure organisationnelle du mouvement terroriste «Rachad» , ses sources de financement ainsi que ses relations «secrètes» avec le mouvement terroriste «MAK».



Dans la troisième partie de ses aveux, diffusés lundi soir par la télévision algérienne sous le titre «Chemin de la félonie..détails de la conspiration», le terroriste Benhalima a expliqué avoir pu, grâce aux relations nouées avec les éléments de «Rachad «en France, au Canada et en Angleterre, identifier la composante humaine de ce mouvement terroriste et ses sources de financement. Le mouvement terroriste «Rachad» est doté, d'après les aveux de Benhalima, d'un Conseil de la Choura composé de sept éléments, à savoir : «Larbi Zitout, Mourad Dehina, Abbas Aroua, Rachid Mesli, Nazim Taleb et deux magistrats binationaux franco-algériens (il n'a pas cité leurs noms) travaillant dans les coulisses».

Abordant les sources de financement du mouvement terroriste, le terroriste détenu a indiqué qu'elles sont «multiples», citant «la collecte des fonds, des dons, les virements électroniques et les recettes de YouTube». Quant aux relations entre «Rachad «et le «MAK «, il a affirmé qu'il s'agit de liens «secrets», les deux entités terroristes veillant à tenir des réunions secrètes à travers des organisations-écrans.

Il a cité, dans ce cadre, l'organisation, par les deux mouvements terroristes, d'une «réunion secrète en Espagne peu avant le déclenchement des incendies en Algérie (été 2021), relevant que «la dénommée Yasmine Benini avait organisé cette réunion ainsi que d'autres rencontres».

Et de faire état d'une réunion organisée après le Hirak du 22 février 2019 dans la région de Saint-Michel (France) entre l'organisation-écran dite «Pour une Algérie nouvelle «relevant du mouvement «Rachad» et «Akda» relevant du mouvement «MAK». «Le porte-parole de Jean Luc Mélenchon (Président du parti La France Insoumise), des parlementaires français en exercice, d'anciens députés et plusieurs autres personnalités» ont assisté à cette réunion où la question des détenus en Algérie a été abordée, poursuit le détenu Benhalima.

Relevant que les membres de «Rachad» activaient principalement à Paris, au Canada et en Angleterre, le terroriste Benhalima a fait savoir que ce mouvement avait de nombreuses antennes dont les mouvements «PUNA» et «Rebuilding Algeria «(reconstruire l'Algérie), ainsi que les instituts «Hogar «, «Cortoba» et l'organisation «Karama «, des entités implantées toutes en Suisse.

Quant au siège du bureau du secrétariat général du mouvement Rachad, il a fait savoir qu'il se trouvait à Londres et qu'il était géré par Larbi Zitout, «le responsable officiel et véritable de Rachad, un mouvement qui ne croit point au principe de la Choura» .

Les militants du mouvement coordonnent par le biais d'individus activant dans l'ombre, à l'instar de Camélia, installée aux Etats-Unis, et les dénommés Ismaïl et Miloud Zitout, Hakem Chakib à Paris, Hermes et Wahid «, a-t-il détaillé, relevant que ces six personnes sont «chargées de la coordination médiatique «. Il a dévoilé que le mouvement Rachad tentait «d'exacerber le Hirak populaire et de plonger l'Algérie dans une crise pour exécuter ses plans et les desseins des parties qui le soutiennent «, affirmant que cette entité terroriste s'était mise à «recruter des jeunes du Hirak auxquels elle a même organisé des traversées vers l'Europe pour les exploiter plus tard «. Ce mouvement «ne croit pas au pacifisme, mais bien au contraire il prône l'action armée «, a-t-il dévoilé, relevant qu'il «exploite les détenus par le biais d'un réseau spécialisé dans l'organisation des opérations de migration clandestine, géré par Said Yahiaoui et Drissi Abdellah qui est d'origine marocaine «.

Parmi les personnes exploitées, Benhalima a cité les noms d'» Issam Sayah, Fatma Zohra Bouras, Amine Babiche, et Ibrahim Laalami dont la vidéo montrant son arrestation par les garde-côtes espagnols a été truquée par Amir Boukhors (Amir Dz». Qualifiant Ismaïl Zitout de «maître de jeu», il a indiqué que cet individu «tapi dans l'ombre, gérait le succès médiatique du mouvement et se chargeait de plus de 32 pages Facebook, à l'instar de Akhbar El Ahrar, Maarakt Tahrir El Waaï, Sada El Hirak, outre les pages de Amir Boukhors et Larbi Zitout». Il a également abordé les moyens utilisés par Larbi Zitout pour collecter les fonds, dont les «virements électroniques, les recettes de YouTube, et les dons collectés en France, au Canada et en Grande-Bretagne».

Et de citer une certaine Soraya Aït Mohand qui est «chargée de la collecte des dons «, dans la mesure où «Zitout adopte le principe de la direction depuis les coulisses» . Selon les aveux de Benhalima, Larbi Zitout a collecté avec Assia Guechoud près de «90.000 euros» en exploitant l'affaire de Mohamed Abdellah. Il a expliqué comment Ismaïl Zitout «protégait «son frère Larbi à travers «de faux signalements «déposés auprès de la police britannique et selon lesquels «un opposant politique «serait l'objet d'une «tentative de liquidation à son domicile». Ces signalements avaient pour objectif «d'assurer une certaine protection à Larbi Zitout, et de faciliter l'obtention d'une autorisation pour l'installation d'un système de surveillance et des caméras de surveillance dans son domicile».

Les actions d'Ismaïl Zitout sont intervenues suite à l'inscription par les autorités algériennes de Larbi Zitout et de son mouvement dans la liste des entités terroristes, a ajouté le détenu Benhalima.

S. Ould Brahim

JUSTICE

Ould Abbès et Barkat condamnés à 6 et 4 ans de prison ferme

LA COUR d'Alger a condamné, mardi, les anciens ministres Djamel Ould Abbes et Said Barkat respectivement à 6 et 4 ans de prison ferme pour des affaires liées à la corruption. Le fils de Ould Abbes (Skander) a été condamné dans la même affaire à une peine de 7 ans de prison ferme, alors que l'ancien secrétaire général du ministère de la Solidarité, Abdallah Bouchenak Khelladi a vu sa peine commuée de trois ans à deux ans de prison ferme. Les accusés sont poursuivis pour plusieurs chefs d'accusation dont détournement de deniers publics, conclusion de marchés en violation de la législation et trafic d'influence.

Cette affaire a fait l'objet d'un appel après recevabilité des procédures de pourvoi, a-t-on rappelé.

En décembre 2020, la Cour d'Alger avait confirmé les peines prononcées par le pôle pénal économique et financier du tribunal de Sidi M'hamed, où Djamel Ould Abbes avait été condamné à une peine de 8 ans de prison ferme.

Dans une autre affaire, la Cour d'Alger avait condamné l'ancien député Baha Eddine Tliba à 8 ans de prison ferme pour manipulation des listes électorales des législatives de mai 2017.

S. N.

CHU BENI MESSOUS

Une infirmière mortellement agressée

DEUX infirmières du CHU Beni Messous à Alger, ont fait l'objet hier matin d'une sauvage agression à l'arme blanche par un individu à l'extérieur de l'hôpital. La première a succombé à ses blessures sur place et l'autre a été évacuée aux urgences de l'hôpital où elle est hospitalisée.

La victime était âgée de 32 ans et se rendait avec sa collègue au travail.

Selon des témoins, l'agresseur des deux infirmières a tenté de voler celles-ci. Surpris de voir ses deux victimes résister, il a fini par tuer l'une d'entre elles et à causer de graves blessures à l'autre.

Le ministère de la Santé Abderrahmane Benbouzid a présenté ses condoléances à la famille de la défunte qui travaillait au service d'endocrinologie du CHU de Beni Messous. Il s'est déplacé au chevet de l'infirmière blessée. Dans une déclaration, il a indiqué que les circonstances du drame sont pour l'heure inconnues.

«Concernant ce qui s'est passé, je n'ai pas plus de détails. Je suis venu rendre visite à une collègue qui a été agressée. Elle a de nombreuses blessures, notamment aux poumons», a-t-il dit. «Mon devoir était de venir lui rendre visite. Je m'associe et compatis à la douleur de la famille de la victime décédée», a-t-il ajouté.

Au sujet du drame qui s'est produit ce mardi matin devant l'hôpital, le ministre de la Santé demande à ce que toute la lumière soit faite sur ses circonstances. «Nous commandons et demanderons à ce que justice soit faite», a déclaré le ministre.

Relevant «le phénomène de banditisme dans certains endroits» d'Alger, le Pr Benbouzid a souligné que seuls les résultats de l'enquête permettront de «déterminer le lien entre ces deux personnes (la victime et l'infirmière blessée) et le ou les agresseurs.»

S. Ould Brahim

BÉJAÏA

Kidnapping d'une mineure

LES ÉLÉMENTS de la brigade de protection des personnes vulnérables et des mineurs de la sûreté de wilaya et les éléments de la 4ème sûreté urbaine de Béjaïa ont arrêté deux auteurs du kidnapping d'une mineure à Sidi-Ahmed.

C'est ce qu'a indiqué ce mardi 28 juin la sûreté de wilaya. «Les ravisseurs ont été dénoncés par un proche à la fille qui l'accompagnait et qui a fait l'objet d'agression physique par les deux criminels», a indiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya qui a ajouté que «la fille a été embarquée de force dans la voiture des auteurs du rapt qui se sont ensuite dirigés vers la côte Ouest de Béjaïa». Ils ont ensuite été arrêté par la police qui a bouclé toutes les issues de la ville.

La même source indique que «le véhicule des individus à bord de laquelle se trouvait la jeune fille a été intercepté à l'entrée Ouest de la ville de Béjaïa».

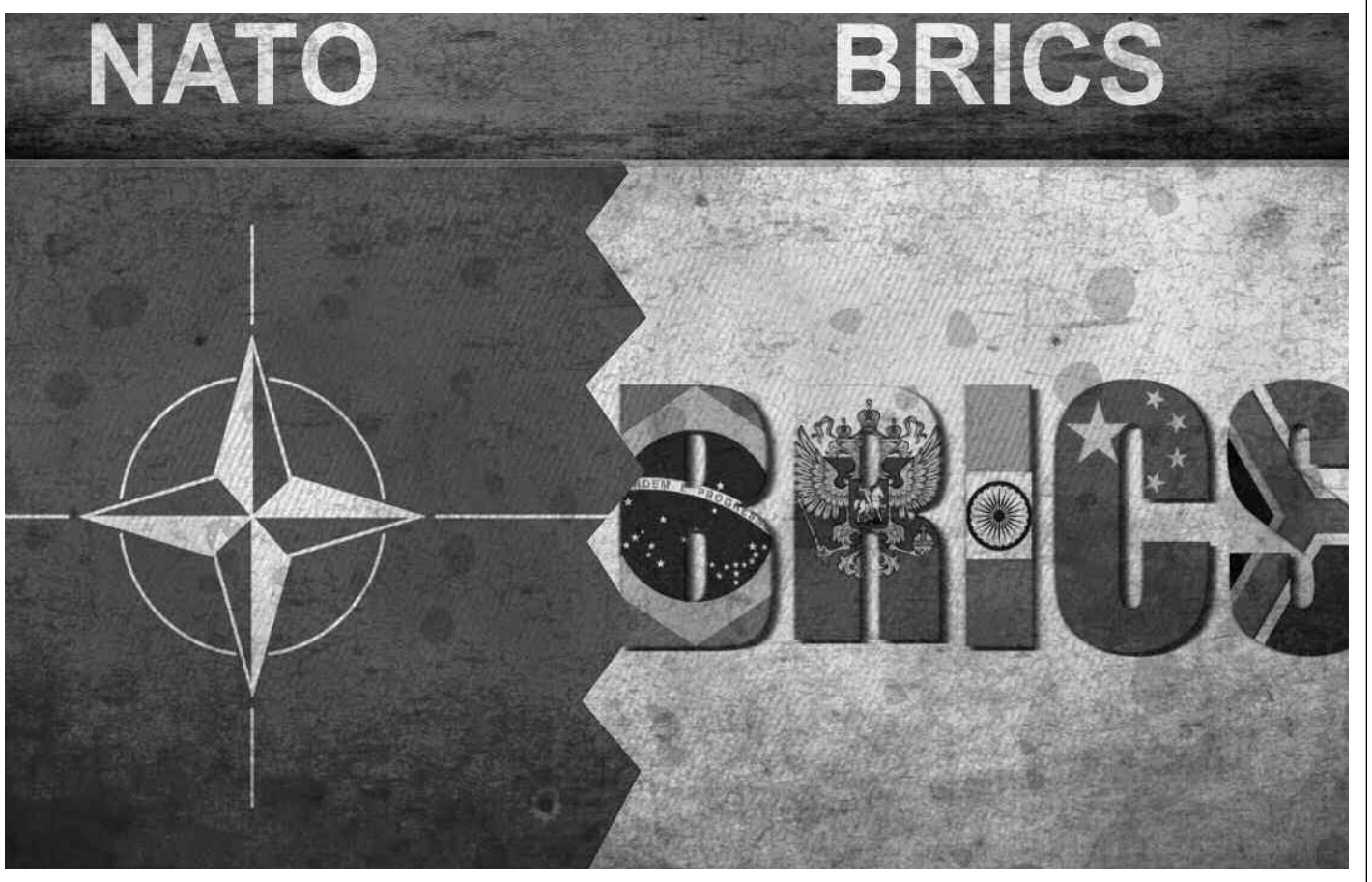
Les mis en cause ont été présentés devant le parquet et inculpés pour kidnapping et violence avec préméditation d'une mineure, utilisation d'un véhicule, incitation à la débauche et coups et blessures volontaires. Ils ont été mis en examen et écroués.

N. Bensalem

OTAN ET BRICS

Deux visions antagonistes à l'assaut du monde

Le monde connait des changements systémiques que l'Occident impérial refuse de voir venir et surtout d'accepter. En effet, le sommet virtuel des BRICS+ est perçu comme une riposte intelligente et prospective des pays émergents et de leurs partenaires régionaux tels l'Algérie, l'Ethiopie, le Kazakhstan, la Thaïlande et l'Argentine pour ne citer que ces pays afin de mettre sur pied le « dialogue de haut niveau sur le développement global ».



Il s'agit surtout « d'injecter plus d'énergie positive dans un monde confronté à des turbulences et à des défis », selon Wang Wenbin, porte-parole du ministère des affaires étrangères.

Le sommet virtuel présidé par le chef d'Etat chinois Xi Jinping contraste avec celui du G7 tenu en Bavière en Allemagne dimanche dernier et surtout avec du prochain sommet de l'Otan du 28 au 30 juin en cours.

Si le remodelage du monde selon la vision atlantiste a été à l'ordre du jour de toutes les réunions de l'alliance atlantique, le sommet de Madrid se déroulera cette année sous le signe de la crise ukrainienne et de l'émergence du Sud Global qui refuse le diktat impérial.

Les espagnols n'ont pas été dupes. En effet, 30.000 personnes selon les organisateurs, 2.200 personnes selon la préfecture, ont défilé dans le calme à Madrid pour dénoncer la tenue du sommet.

Sur les pancartes, on pouvait lire : « Faites la paix, pas la guerre », « Assez de dépenses militaires, donnez aux écoles et aux hôpitaux » à côté d'une image d'une femme pleurant tirée du tableau de Pablo Picasso, Guernica, l'une des toiles les plus célèbres au monde, devenue un plaidoyer contre la guerre.

Ainsi, le plan atlantiste porté par l'élite anglo-saxonne vise à prolonger la guerre en Ukraine en exacerbant les tensions et en obligeant le gouvernement ukrainien complétement inféodé à la stratégie atlantiste russophobe à refuser toute idée de négociation avec Moscou.

Ce maintien des tensions en Europe de l'Est a pour but ultime de contrer l'alliance eurasiatique défendue par la Russie et la Chine à travers de nombreux groupements régionaux et internationaux tels que l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS), les BRICS et les BRICS+.

D'ailleurs, le double sommet G7 (Bavière) et Otan (Madrid) à deux jours d'intervalle envoie un message clair : l'Occident impérial considère plus que jamais le G2 Russie-Chine comme son ennemi stratégique.

Preuve en est : le Premier ministre britannique a mis en garde contre ce qu'il a qualifié de « toute tentation d'une solution négociée maintenant » en Ukraine au risque de prolonger « l'instabilité mondiale » .

Pour sa part, le président américain Joe Biden a voulu aussi démontrer à ses alliés au sommet du G7 que tenir tête à la Russie et faire face à la Chine sont des objectifs complémentaires, et non opposés. La même proposition sera sans doute faite au sommet de Madrid.

Le G7 veut notamment contrer la Chine et ses « nouvelles routes de la soie » en investissant dans les infrastructures des pays défavorisés en Afrique, en Asie ou encore en Amérique latine. A l'initiative des Etats-Unis, les dirigeants ont annoncé vouloir mobiliser 600 milliards de dollars d'ici 2027 censé répondre aux immenses chantiers financés par la Chine mais aux contours encore flous.

Réponse du berger à la bergère, le Global Times a explicité la stratégie du gouvernement chinois à la veille du sommet des BRICS+. Pékin entend « contrebalancer la tendance des pays occidentaux à former des petites cliques avec le G7 ». La Chine entend « apporter un air frais au monde qui inclut un système de gouvernance global équitable au lieu d'un système dominé par l'hégémonie américaine », résume le quotidien chinois. « L'efficacité du regroupement ne doit pas être amoindrie par une participation trop importante et ce regroupement doit aussi se prémunir contre d'éventuelles frictions provoquées par différentes demandes ou par des intérêts contradictoires », note l'économiste Chen Fengying dans le China Daily. Ainsi, deux visions du monde sont en passe de s'affronter stratégiquement : celle de l'Occident impérial qui tend à entretenir les conflits pour préserver sa mainmise sur l'ordre mondial et celle du Sud Global mené par les BRICS+ et qui conteste la première stratégie en refusant l'étiquetage générique de communauté internationale, simple faire valoir d'une politique hégémonique révolue. **Mahmoud Benmostefa**

ATTAQUE SANGLANTE DE LA POLICE MAROCAINE CONTRE DES MIGRANTS

Plusieurs organisations internationales condamnent

PLUS DE 40 ORGANISATIONS internationales ont signé une déclaration commune, dans laquelle elles ont condamné l'attaque sanglante de la police marocaine et son usage disproportionné de la force, vendredi dernier contre des migrants subsahariens qu'elle a empêchés d'entrer dans l'enclave espagnole de Melilla, tuant au moins 23 d'entre eux.

Quarante-cinq (45) organisations internationales signataires de la déclaration publiée sur la page Facebook de l'Association marocaine des droits de l'homme (antenne de Nador), ont condamné l'absence de prise en charge rapide des migrants blessés, ce qui a conduit à un bilan élevé, exigeant des soins de santé «appropriés et de qualité». Les organisations, qui ont qualifié de «tragédie» l'attaque sanglante de la police marocaine contre les migrants subsahariens, a affirmé que la mort de ces jeunes Africains aux frontières de l'Europe «alerte sur le caractère meurtrier de la coopération sécuritaire dans le domaine migratoire entre le Maroc et l'Espagne». Elles ont rappelé que la politique de violence menée par le Makhzen contre les immigrés n'est pas nouvelle, citant ceux présents dans de nombreuses villes marocaines, dont Nador et sa banlieue, où «ils sont privés, depuis plus d'un an et demi, de médicaments et traitement, et même leurs camps sont exposés à des incendies». Leurs affaires ont été confisquées, de même que leurs maigres denrées et le peu d'eau potable à leur disposition, selon la même source.

«Les migrants présents à Nador ont toujours fait l'objet de violences systématiques de la part des forces régulières espagnoles et marocaines. Ce sont des pratiques condamnées par les instances nationales et régionales et par les Nations unies», ont-elles ajouté.

Les organisations internationales ont appelé dans leur communiqué à «ouvrir immédiatement une enquête judiciaire indépendante du côté marocain, ainsi que du côté espagnol, et au niveau international pour révéler toute la vérité sur ce drame humain», et exhorté les représentations diplomatiques des pays africains présentes au Maroc à «assumer pleinement leurs responsabilités dans la protection de leurs concitoyens, au lieu d'être complices des politiques actuelles».

Les signataires ont également souligné la nécessité pour les mouvements de défense des droits humains et de défense des droits des immigrés de «se mobiliser en ce moment critique, où le droit à la vie est plus que jamais menacé».

Parmi les organisations signataires de la déclaration conjointe, figurent l'Association d'aide aux migrants en situation de vulnérabilité au Maroc, Cominando Franteras (Espagne) et l'Association mauritanienne des droits de l'Homme. **R. I.**

TIARET

Livraison de 562 véhicules de marque Mercedes Benz fabriqués à l'usine d'Aïn Bouchekif

L'entreprise algérienne de fabrication de véhicules de la marque Mercedes-Benz (SAFAV-MB), d'Aïn Bouchekif, à Tiaret, relevant du ministère de la Défense nationale, a livré avant-hier, 562 véhicules à des organismes et institutions relevant des secteurs public et privé.

L'opération comprenait 216 véhicules livrés à la Direction centrale de l'équipement du Ministère de la défense nationale et 151 à la Direction générale de la sécurité nationale (DGSN), tandis que les 195 autres véhicules ont été distribués à un certain nombre de wilayas, de communes et d'établissements publics telles que les groupes Sonatrach et Sonelgaz, l'Agence nationale d'amélioration et de développement du logement « AADL » et quelques privés, selon le directeur général de la Société algérienne des services de vente et d'après-vente de la marque Mercedes-Benz, Noureddine Mesmous.

Le même responsable a indiqué, à l'occasion de la signature des procès-verbaux de livraison, que deux sites seront ouverts, début juillet prochain, dans les wilayas de Sétif et Tlemcen pour assurer des services après-vente, en application de l'engagement de l'institution d'apporter les meilleures prestations liées à la fourniture de pièces de rechange et à la garantie de services après-vente sur l'ensemble du territoire.

Pour sa part, le président du Conseil d'administration de SAFAV-MB d'Ain Bouchekif, le général Smaïl Krikro, qui a supervisé ces cérémonies, a réitéré le souci de l'institution de répondre aux besoins de ses clients dans les délais fixés.

Il a également salué la volonté du Commandement de l'ANP de développer une industrie militaire aux spécifications internationales et un produit de qualité, qui constitue un appui efficace dans le cycle d'accompagnement des différents secteurs. Pour rappel, la société algérienne de fabrication de véhicules Mercedes-Benz a, depuis sa création en 2014 jusqu'à aujourd'hui, fabriqué 18.265 véhicules utilitaires et 10.985 véhicules 4x4 dont 3.188 véhicules utilitaires et 1.101 véhicules 4x4 l'année passée.

R.R

TOURISME À MOSTAGANEM

Des circuits touristiques ont été créés pour les touristes

DIX-SEPT CIRCUITS touristiques ont été créés dernièrement dans la wilaya de Mostaganem, a-t-on appris, avant-hier, du directeur local du Tourisme et de l'artisanat.

Mohamed Chérif Zelamati a indiqué que ces circuits devant permettre aux touristes de découvrir, à travers une plateforme électronique lancée récemment par le ministère de tutelle, 81 sites touristiques, culturels, archéologiques, historiques, religieux et récréatifs que recèle la wilaya.

Le guide électronique permet ainsi de découvrir six circuits touristiques englobant des plages, des forêts, des zones montagneuses pour la pratique de différentes activités sportives et un parcours récréatif du parc zoologique et d'attractions « Mostaland », visité par plus de cinq millions de touristes depuis son ouverture en 2016.

Ces circuits s'ajoutent à deux parcours touristiques, deux historiques dédiés au chahid Benabdelmalek Ramdane, les grottes de Frachih, lieu historique des tragiques enfûmades de la tribu d'Ouled Riyah par la machine coloniale française, et trois circuits religieux dont celui menant au mausolée du saint patron Sidi Lakhdar Benkhelouf. Par ailleurs, la wilaya de Mostaganem propose également d'autres circuits dont ceux de l'artisanat et des métiers et de la nature avec le méridien de Greenwich qui traverse la localité de Stidia, et la zone humide d'El Mactâa et un parcours régional de six jours pour visiter les wilayas de Mostaganem, Oran et Tlemcen.

M.Zelamati a, par ailleurs, indiqué que les agences de tourisme peuvent également exploiter ces circuits dans la promotion du tourisme et l'organisation de voyages internes et externes dans le cadre des 19èmes Jeux Méditerranéens et des célébrations du 60eme anniversaire de l'indépendance.

La liste des sites touristiques au niveau de la wilaya sera mise à jour périodiquement et de nouveaux repères seront ajoutés, ce qui permettra, à l'avenir, de porter l'offre à 25 circuits touristiques.

R.R

ECOLE SUPÉRIEURE DES ENSEIGNANTS À OUARGLA

Sortie de la troisième promotion de 119 enseignants du secondaire

LA TROISIÈME promotion forte de 119 enseignants du cycle secondaire est sortie, avant-hier, de l'école supérieure des enseignants ENS-Ouargla au terme de la saison de formation 2021/2022.

Ces promus, scindés en six spécialités d'enseignement, dont langue et lettres arabes (27) et autant d'autres en sciences naturelles, langues anglaise et française avec 23 promus équitablement, la physique (10) et les mathématiques (9), ont suivi, trois ans durant, une formation théorique et pratique, a affirmé le directeur de l'ENS, Fouzi Ben Brahim, en marge de la cérémonie de sortie, organisée à la salle de conférence de l'université « Kasdi Merbah » (UKMO) d'Ouargla.

Cette institution d'enseignement supérieur s'est vue son encadrement pédagogique renforcée cette saison de 18 enseignants, toutes filières confondues, en plus de l'habilitation de six autres au rang de professeurs, a indiqué M. Ben Brahim.

Dans le but d'assurer des stages pratiques au profit des étudiants sortants, des démarches de coordination ont été entreprises à cet effet avec les directions de l'éducation des wilayas de Touggourt, El-Méniaâ, El-Meghaïer, El-Oued, Biskra, Ouled-Djellal, Illizi, Tamanrasset et Batna, pour leur permettre de bénéficier des stages au niveau des établissements de leurs lieux de résidence, a fait savoir le recteur de l'ENS.

Le même responsable a soutenu que cette école s'est attelée, depuis sa création, à atteindre les objectifs escomptés à la faveur des efforts louables fournis par le corps pédagogique et administratif et l'appui indéfectible de l'UKMO.

Ouverte au titre de la saison universitaire 2015/2016, l'école n'a cessé de drainer de plus en plus d'inscrits pour atteindre cette saison un effectif de 1.055 étudiants, répartis sur 14 sections dans les trois paliers d'enseignement (secondaire, moyen et primaire), encadrés par 71 enseignants

La nomenclature de la formation pédagogique de l'école sera étoffée au titre de la prochaine saison de formation (2022/2023) par l'ouverture de deux nouvelles filières d'enseignement en l'occurrence l'histoire et la géographie, a-t-on fait savoir.

La cérémonie de sortie à laquelle ont assisté les autorités locales, le corps enseignant et des familles de promus a donné lieu à la remise des distinctions aux majors, aux enseignants promus et à des membres de la famille révolutionnaire de la wilaya dans le cadre de la célébration du 60ème anniversaire de la double fête de l'indépendance et de la jeunesse.

ADRAR

Sorties nocturnes pour fuir la canicule

EN CETTE période des fortes chaleurs, les habitants de Adrar favorisent les sorties nocturnes d'une part, pour profiter de la douceur du climat, d'autre part, visité les espaces et sites touristiques et archéologiques éparpillées à travers les communes de la wilaya. De nombreux visiteurs et familles venus profiter des sorties agrémentées d'activités récréatives et de détente.

Accueillant des visiteurs issus des quatre coins de la wilaya en quête d'un climat clément et agréable en cette période caniculaire, ces espaces offrent une multitude d'activités délassantes partagées entre familles et amis qui en profitent pour découvrir et admirer les lieux sous un autre angle, lune et étoiles, que celui ensoleillé.

Le site « Sakiet El-Mae » (Ruisseau) au vieux Ksar de Timliha, commune de Tamentit, connaît en cette période des grandes chaleurs une affluence importante de visiteurs venus profiter des randonnées touristiques nocturnes et admirer les produits d'artisanat exposés dans le cadre de la célébration de la journée nationale du tourisme. Les visiteurs mettent à profit ces sorties pour humer l'air frais, savourer des grillades et siroter du thé préparé sur de la braise, ou encore se retrouver, en groupe, dans des crèmeries ouvertes pour la circonstance.

Des programmes récréatifs sont également élaborés en l'honneur des touristes pour animer des soirées artistiques folkloriques, mettre en avant certaines facettes culturelles, d'artisanat et us du riche legs de la région du Touat Gourara plusieurs fois séculaires.

Intervenant los du lancement des activités touristiques, le wali d'Adrar, Larbi Bahloul, a rendu un vibrant hommage aux différents acteurs en reconnaissance des efforts fournis pour relever le défi et relancer le tourisme saharien dans le but d'impulser l'action de développement locale et contribuer à l'amélioration des conditions de vie des Ksour et zones d'ombre notamment.

De nombreux visiteurs, approchés par la presse locale, se sont félicités de l'organisation de pareilles initiatives touristiques qui tendent à redorer le blason de cette destination.

SÉISME D'ORAN

Une commission technique inspecte les habitations touchées

UNE COMMISSION technique de la wilaya a inspecté, avant-hier, les habitations ayant subi des dommages par la secousse tellurique, enregistrée dimanche soir dans la wilaya d'Oran, selon les services de la wilaya.

Après l'inspection sur le terrain, cette commission remettra un rapport détaillé en application des instructions du wali d'Oran, Saïd Sayoud, qui s'est déplacé, dans la soirée du dimanche dernier dans la région, à l'instar des communes d'Arzew, Sidi Benyebka et Bethioua, pour rassurer les citoyens et s'enquérir de l'état des habitations qui ont connu des fissures à la suite du séisme.

Le wali a rassuré les citoyens que toutes les mesures nécessaires seront adoptées ainsi que la prise en charge de toutes les personnes touchées par ce tremblement de terre.

Pour sa part, le chef de daïra d'Arzew, Azziz Azzedine a indiqué que la commission a effectué une sortie avec les services de la daïra et de la commune afin d'inspecter les logements, les commerces et les établissements qui ont fait l'objet de fissures.

A ce propos, il a souligné qu'aucune perte matérielle significative n'a été enregistrée, à l'exception de quelques fissures, en plus de l'enregistrement d'un état de panique chez certains citoyens, notamment les plus jeunes.

Dimanche, à 20h17, un séisme de magnitude 5,1 sur l'échelle de Richter a été enregistré dans la région de Gdyel dans la wilaya d'Oran, selon le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG), rappelle-t-on.

La même source a précisé que l'épicentre de la secousse était situé à 12 km au nord de la commune de Gdyel, dans la même wilaya. Le séisme a également été suivi de répliques de 4 et 3,2 sur l'échelle de Richter dans la même région.

R.R

TIR À L'ARC : 65 ARCHERS DONT 4 ALGÉRIENS EN LICE À PARTIR D'AUJOURD'HUI

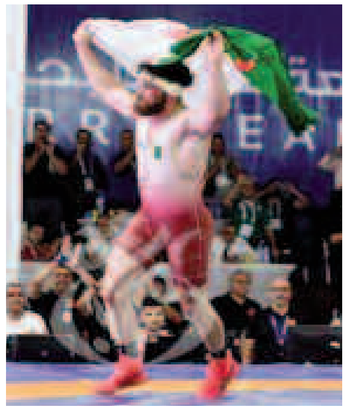
SOIXANTE-CINQ (65) archers dont quatre Algériens représentant dix-huit pays seront en lice à partir de mercredi prochain dans les épreuves de tir à l'arc au programme de la 19e édition des Jeux méditerranéens à Oran. Il s'agit d'épreuves de tir à l'arc sur une distance de 70 mètres dans la spécialité de l'arc classique, en individuel dames et messieurs, par équipes et en double mixte, qui débuteront mercredi et se poursuivront jusqu'à vendredi prochain au niveau de l'annexe du complexe olympique Miloud Hadefi d'Oran. Malgré une rude concurrence qui s'annonce avec la participation des meilleurs archers, particulièrement le champion olympique, le Turc Mete Gazoz, et le champion d'Europe, l'Espagnol Miguel Alvarino Garcia, le sélectionneur national algérien Medani Ghiles s'est dit «optimiste» quant à décrocher une place au podium. «Durant les stages de préparation, j'ai axé mon travail plus sur l'aspect psychologique», a confié l'entraineur national, expliquant que «le tir à l'arc est une discipline sportive qui exige décontraction et concentration». Les archers algériens engagés sont Imad Bakri, Abdelmadjid Hocine et Ayoub Rahlaoui (messieurs) et Bellal Yasmine (dames). Les deux premiers jours de l'épreuve seront consacrés aux éliminatoires en arc classique individuel et par équipes dames et messieurs et double mixte, suivant un système des sets. Les athlètes reçoivent deux points à chaque fois qu'ils gagnent un set de trois flèches. Si les deux athlètes font le même score pour leurs trois flèches, ils reçoivent chacun un point de set. Le premier athlète à atteindre six points de set remporte le match, a-t-on fait savoir. Les tableaux des éliminatoires se poursuivront jusqu'à ce qu'il ne reste plus que quatre athlètes pour les demi-finales où les perdants s'affronteront pour la médaille de bronze. Pour les épreuves par équipes, chacune est composée de trois athlètes et en double mixte d'un monsieur et d'une dame.

JM-PREMIERS BILANS

Le badminton et la lutte décrochent l'or, le karaté do termine avec l'argent

Le badminton et la lutte gréco-romaine algérienne se sont distingués, lundi, lors de la deuxième journée des Jeux Méditerranéens d'Oran, en offrant deux nouvelles d'or à l'Algérie (une dans chaque spécialité), alors que la boxe a effectué une bonne entame de compétition, avec la qualification de plusieurs sportifs à des tours avancés.

La première distinction de la journée du rendez-vous méditerranéen est à mettre à l'honneur du badminton, grâce au duo Koceila Mammeri et Youssef Sabri, qui ont offert au badminton algérien une médaille d'or historique, qui restera fermement ancrée dans l'esprit des fans de ce sport et constituera peut-être un motif d'éclat pour ses athlètes. Après avoir décroché le sésame devant le duo espagnol Luis Enrique Perrera et Pablo Ebian Wisen (2-1), la paire algérienne s'est réjouie de l'exploit, souhaitant qu'il boostera les coéquipiers afin d'ajouter d'autres titres dans les compétitions restantes. Quelques heures après que le badminton ait décroché l'or, le lutteur Bachir Sid Azara est venu ajouter une autre médaille d'or à l'Algérie et la première pour la lutte au rendez-vous d'Oran, dans la spécialité gréco-romaine. La victoire d'Azara a été relativement facile contre l'Italien Mirco Mingese, lors d'une finale remportée par 5-0. Cette suprématie attendue d'Azara, est venue apaiser le chagrin de ses autres compatriotes, malheureux finalistes, et qui se sont contentés de l'argent : Oukali Abdelkrim (77 kg) et Ishak Rhayo (67 kg), au moment où le trio Abdelhak Kherbache (65 kg), Ferhat Benfardjallah (86 kg) et Abdelkader Ikal (74 kg), n'ont pas réussi à décrocher le bronze dans leur catégorie de poids. De son côté, le karaté do a conclu sa participation à la 19e édition par une autre médaille d'argent, gagnée par Hussein Daïkhi (+ 84 kg), qui raté l'or devant le Croate Andilo Kevisic. Néanmoins avec un bilan de six médailles (4 or et 2 argent), le karaté a réalisé une participation historique et un exploit sans précédent pour ce sport dans l'histoire de sa participation aux Jeux Méditerranéens. Quant à la boxe, dont les compétitions ont débuté, lundi, l'entame a été idéale, comme à son habitude, avec Aymen Khelif (63 kg) et Chouaïb Bouloudinet (91 kg), qualifiés pour les demi-finales, alors que leurs compatriotes Mordjene Oussama (57 kg) et Abdelmalek Benaribi (60 kg) ont obtenu leur visa aux quarts de finale au Palais des Sports du quartier de M'dina Jedida (ville nouvelle) à Oran. Khelif (vice-championne du monde) s'est qualifiée aux dépens de l'Egyptienne Rahma Muhammad par arrêt de l'arbitre, tandis que Bouloudinats a éliminé, le turc Ogur Aydemir (2-0). Quant à Oussama Mordjene, il a battu l'italien Francesco Luzia (3-0) et Ben El-Arabi face au Turc Hakan Dogan (2-1). En revanche, le parcours du boxeur Mohamed Yassine Touareg (52 kg) s'est arrêté devant le Serbe Omer Amitovic. En Rafle, l'équipe nationale algérienne (hommes) s'est qualifiée pour les demi-finales par équipes aux dépens de la Turquie (12-10). De son côté, l'équipe féminine a décroché sa qualification pour le match de demi-finale, après avoir également éliminé la Turquie. Le duo de pétanque (Abdeldjalil et Ouaghlissi Fayçal) s'est également qualifié aux quarts de finale après avoir éliminé le Maroc. Au jeu long, le joueur Boufettah Sid-Ahmed participera au match de demi-finale. Le joueur Mohamed Fayçal Ouaghlissi continue également à se distinguer en passant en demi-finale au tir de précision, après sa victoire sur le français Lucas Desport dans le temps final. En revanche, l'équipe masculine de tennis de table n'a pas réussi à se qualifier pour les demi-finales après avoir perdu face à la Slovénie. En tennis, le duo féminin, Ines Ibou et Ines Bekrar, s'est qualifié pour les quarts de finale en éliminant son homologue portugais, composé de Maria Ines à Lonte et Mariana Alves Campino (2-0). Quant au duo masculin, composé de Youssef Rihane et Samir Hamza Rekik, il a été éliminé au 1er tour par le duo slovène Mag Premzel-Sebastian Dominic. En individuel messieurs, Rihane a été éliminé de la compétition, sortant bredouille au premier tour, après s'être incliné face au Turc Kirsi Koray (2-0). Même parcours pour Sehtat Tewfik, alors qu'Amira Benaïssa s'est qualifiée pour le tour suivant. Dans les sports collectifs, l'équipe masculine de handball a réussi ses débuts en battant la Turquie (32-27) pour le deuxième groupe. En revanche, l'équipe masculine de volley-ball a subi sa deuxième défaite du tournoi, cette fois contre la France (3-0), ce qui réduit ses chances de qualification avant la dernière rencontre qui l'attend face à la Grèce. Le même échec a été concédé par l'équipe féminine, en enregistrant un nouvel échec dans le tournoi, face à l'Espagne (3-0).



Volley-ball (Gr. B - 2e J) : nouvelle défaite du Six algérien face à la France (0-3)...

LA SÉLECTION masculine algérienne volley-ball a concédé une deuxième défaite aux Jeux méditerranéens Oran 2022, en s'inclinant face à son homologue française sur le score de 3 sets à 0 (18-25, 18-25, 16-25), en match comptant pour la 2e journée du groupe B, disputé lundi au Palais des Sports Hamou-Boutélilis. Dans un match à sens unique, le Six national n'a rien pu faire face à la puissance des attaquants français, qui ont enchaîné les points au filet. Après un premier set perdu avec sept points de retard (18-25), les volleyeurs algériens ont montré un meilleur visage dans la deuxième manche perdue, finalement, sur le même score (18-25). Débordée en défense et sans solutions offensives face à la solide défense de l'équipe de France B, qui prépare les Jeux olympiques de Paris 2024, la sélection algérienne a perdu le fil du match dans le dernier set concédé avec neuf points de différence (16-25). Dans une déclaration à l'APS, L'entraîneur national, Mourad Sennoun, a reconnu la domination de la France sur cette rencontre, soulignant la différence de niveau entre les deux équipes. «C'était un match difficile face à une meilleure équipe sur tous les plans. Nous avons essayé de résister collectivement, mais nous n'avons rien pu faire face à la puissance des joueurs français», a-t-il déclaré. Avant d'ajouter : «Maintenant faut se remobiliser et tout donner lors du dernier match face à la Grèce mardi, pour décrocher une qualification aux quarts de finale». De son côté, le coach français Pierre-Yves Chatelon s'est dit très satisfait de la victoire de son équipe, qui a assuré la qualification au tour final du tournoi. «C'est une belle victoire face à une équipe d'Algérie que nous redoutions. Nous avons fait un match sérieux avec peu de fautes, contrairement aux Algériens qui par moment ont déjoué enchaînant les fautes directes», a-t-il estimé. A l'issue de cette nouvelle défaite, après celle concédée face à la Turquie (0-3 : 22-25, 23-25, 23-25), l'équipe nationale jouera sa qualification au tour final lors de la 3e et dernière journée du groupe B, prévue mardi, en défiant la Grèce, qui a perdu au tie-break son premier match face à la France. Déjà assurée de passer en quarts de finale avec un bilan de deux victoires en autant de rencontres, la France jouera son dernier match de poule face à la Turquie. Le deuxième match du groupe B, opposait à partir de 21h00, la Grèce à la Turquie. Pour rappel, les trois premiers du groupe B se qualifieront aux quarts de finale prévus jeudi aux Palais des sports Hamou-Boutélilis.

... DÉFAITES PAR L'ESPAGNE (3-0), LES DAMES NE FONT PAS MIEUX

L'équipe nationale féminine s'est inclinée en trois sets à zéro face à l'Espagne (23-25, 25-29, 18-25), pour son deuxième match de la poule «C» du tournoi féminin de volleyball des Jeux méditerranéens (JM-2022 d'Oran), disputé lundi soir à la salle OMS de Bir El Djir d'Oran. Lors de la première journée inaugurale, les volleyeuses algériennes ont concédé une défaite face aux Turques par trois sets à zéro. La sélection nationale algérienne était dans l'obligation de gagner face à la sélection espagnole pour ne pas compromettre ses chances de qualification pour le prochain tour des quarts de finale. Selon l'entraineur national, Nabil Tennoun a déclaré à l'issue de la rencontre «nous avons joué à fond devant un adversaire bien organisé en entamant cette rencontre avec la ferme intention de nous imposer. C'est une défaite amère face à une très bonne équipe espagnole, qui a bien géré les débats. «Nous avons commis plusieurs fautes au service et surtout dans les passes et à la réception, et perdu des balles faciles par manque de concentration», a-t-il enchaîné. Pour le compte de la même poule, la Turquie s'est imposée devant l'Italie trois sets à un (3 -1). L'équipe nationale jouait son dernier match de poule heure hier mardi à la même heure devant l'Italie.

FACE À DES PÉPINS DE SANTÉ RÉCURRENTS, IL MET UNE CROIX SUR LES MONDIAUX APRÈS LE FORFAIT AUX JM

Taoufik Makhloufi n'en finit pas de manger son pain noir

Malheureux qui comme notre champion que ses blessures, à répétition, empêchent de sortir de l'infirmerie et de retrouver la forme et, par ricochet, le niveau avec lequel il a pu, avec la classe qu'on lui connaît, s'imposer au plus sommet mondial. Entrer dans la légende de la discipline reine olympique, l'athlétisme.

PAR AZOUAOU AGHILES

Il devait, devant son public algérien, à El Bahia, constituer l'attraction N°1 du très attendu rendez-vous sportif du bassin méditerranéen. Après le rassemblement quadriennal de l'élite sportive universelle, le plus prestigieux de tous, les tout récents Jeux Olympiques de Tokyo, où il fera contre mauvaise fortune bon cœur, fauxbond pour raison de blessure en officialisant un forfait inévitable, le natif de Souk Ahras, freiné dans son élan, est resté à la maison et rate ses retrouvailles avec ses fans. Croix sur Oran et des ambitions d'inscrire son nom dans le livre d'or de la seule compétition de renom dans laquelle il ne figure pas, qui tombent à l'eau. Suprême déception. Pour tout le monde. Et pour le double vice-champion olympique du 800 et 1.500 mètres à Rio de Janeiro en 2016 qui suivra l'or de l'édition londonienne (2012) sur le 1500m où il confirmera son statut d'un des maîtres du demi-fond mondial. Et pour les millions d'Algériens encore sous le charme de la belle cérémonie d'ouverture suivie par une première moisson de médailles annonçant une représentativité de qualité. Dans toutes les disciplines. Makhloufi, qu'on savait en délicatesse avec un genou récalcitrant, ne sera pas là. La même blessure qui l'empêchera, la mort dans l'âme, de faire le déplacement du « Pays Du Soleil Levant » où il espérait (il en avait les moyens et le talent) rééditer les performances qui l'ont fait découvrir au monde entier en damant le pion aux meilleurs de la planète sur ses deux distances de prédilection. Grosse déception et de nouvelles étapes inscrites encore, malheureusement, au registre des absents de marque, ses proches comme les responsables de la fédération algérienne, annonçant d'ores et déjà que le porte-drapeau de l'athlétisme national, l'enfant prodige du sport national, voire sa locomotive, ne quittera pas, pour de longs mois encore, l'infirmerie. Ne sera pas (son état de santé ne leur permettant toujours aps) de la partie de la future messe mondiale (les prochains championnats du monde) prévus en principe à partir de la seconde moitié du mois de juillet (15-24), à Eugene aux Etats-Unis d'Amérique. Pas prêt d'illuminer, à nouveau des pistes qui l'ont vu briller de son éclat. Où les étoiles ne manquent pas. Parmi lesquelles il a su imposer sa griffe. Trôner tout là-haut, dans un ciel s'ouvrant à doses homéopathiques aux exploits. Makhloufi, un champion seul face à la fatalité. Un destin dur à assumer. Lourd à porter quand de la gloire naissante (il n'a rien à prouver dans la cour des grands qu'il est venu, à force d'abnégation, tutoyer avant de s'envoler vers des titres faisant jalouser plus d'un) s'inscrit en pointillés. Mais qui prend son mal en patience. Attend son heure. Un hypothétique retour qui ne ferait que du bien à une sélection nationale en manque de leader. Qui a besoin plus que jamais d'une telle icône pour rattraper le retard accusé depuis le retrait de la scène de monstres sacrés à l'instar des Morceli, Boulemerka et consorts qui ont eu leur heure de gloire. Non encore opérationnel (dur pour un athlète de cette trempe de rester en retrait), celui qui créera, l'immense surprise, un certain après-midi anglais, en réglant la finale du 1500m comme du papier à musique, à son rythme avant de décrocher la « lune », à la senteur vermeille, a-t-il le courage de se remettre au travail et retrouver ses moyens et ses sensations à temps pour le dernier baroud d'honneur, en 2024 à Paris et des JO tournant presque à l'impossible ? Depuis sa mésaventure sud-africaine, en pleine pandémie mondiale de Covid qui mettra fin à ses ultimes espoirs japonais, Taoufik, s'il ne s'avoue pas, on l'imagine connaissant sa force mentale, vaincu, peine semble-t-il à se défaire de sa méchante blessure. A Oran, sur son sol, Makhloufi aurait sûrement voulu montrer la voie à l'équipe nationale. A des valeurs sûres. A de belles promesses portées notamment par la quintette (autant de chances de médailles selon les prévisions de la FAF) composée des Lahoulou, Triki, Sedjati, Hathat, ou Bouanani, menés par le vieux briscard Bouraâda. Comme argument présenté, la toute récente virée de l'Ile Maurice où les sélections messieurs et dames (neuf médailles dont cinq or, trois argent et une bronze) termineront 4e au classement final sur 23 pays classés, ont annoncé la couleur avec une participation somme toute positive. Makhloufi a dû apprécier, malgré une absence remarquée. En attendant bien sûr (c'est le souhait de tous) un retour tonitruant au premier plan.

A.A



(HANDBALL/ 1RE JOURNÉE) TURQUIE - ALGÉRIE (27-32) : DÉPART RASSURANT POUR LES VERTS

POUSSÉ par un public surchauffé, l'équipe nationale de handball a réussi ses débuts au tournoi des Jeux méditerranéens JM-2022 d'Oran (25 juin - 6 juillet), en battant la Turquie 32-27 (mi-temps : 15-14), lundi à la salle du 24-février d'Arzew, à l'occasion de la 1re journée (Gr.B) du tour préliminaire. Comme il fallait s'y attendre, les Verts ont pris les choses en mains dès le début de la partie en ouvrant le score par Ayoub Abdi (2e), avant de dérouler devant une équipe turque qui avait du mal à entrer dans le match. Le Sept national a terminé le premier quart d'heure logiquement devant (10-7), un écart qui aurait pu être plus important, par manque de réalisme et de lucidité dans les offensives des Algériens, à l'instar d'un penalty raté par Berkous (20e). Derrière, l'excellent portier Khelifa Ghodbane a été l'auteur d'au moins cinq arrêts décisifs qui ont semé le doute chez les Turcs, mais l'inefficacité offensive du «Club Algérie» a permis aux coéquipiers de Durmus Ali Tinkir d'espérer et surtout réduire l'écart à un but (15-14) au terme du premier half, parvenant même à faire jeu égal avec les Algériens. A noter l'excellente prestation en cette première période du portier turc Coskun Goktepe, lui qui a été derrière plusieurs arrêts. Après la pause, la Turquie n'a pas mis de temps pour égaliser pour la première fois de la partie (15-15) à la 31e minute, relançant complétement le match. Mais les Verts ont de nouveau pris le contrôle de la rencontre et surtout reprendre l'avantage (22-17) au terme de la 40e minute, mais les erreurs répétitives sur le plan offensif ont failli coûter cher aux «Verts» n'était la «Masterclass» de Ghodbane, homme du match. L'équipe nationale a su gérer son précieux avantage et terminer la partie sur un score de 32 à 27, et se rassurer d'entrée. Messaoud Berkous avec 6 buts a été le meilleur marqueur côté algérien, devant Ayoub Abdi (5 buts). Dans l'autre match du groupe B, la Macédoine du Nord affronte en ce moment la Grèce à la salle d'Arzew. La deuxième sortie du Sept national est prévue mardi face à la Macédoine (17h00) à Arzew, alors que la Turquie défiera l'Espagne (19h00). La Grèce sera exempte. Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales prévues le lundi 4 juillet, tandis que la finale est fixée au mercredi 6 juillet.

ATHLÉTISME :

68 athlètes de la sélection algérienne ont rallié lundi le village méditerranéen

LES MEMBRES de la délégation algérienne d'athlétisme rallient, lundi Oran, pour prendre part à la 19e édition des jeux méditerranéens (JM) qui se poursuit dans la capitale de l'Ouest jusqu'au 6 juillet prochain. Il s'agit de la plus forte délégation nationale concernée par le rendez-vous méditerranéen en étant composée de pas moins de 66 athlètes, dont 28 femmes. Les athlètes algériens, abordent les épreuves de la ''mère des sports'', prévues du 30 juin au 3 juillet au stade olympique Miloud-Hadefi, avec l'ambition de décrocher quatre à cinq médailles, de différentes couleurs, selon le Directeur des équipes nationales (DEN), Mahfoud Bouhouche, dans une récente déclaration à l'APS. Avant de rallier ''El Bahia'' pour entrer dans le vif du sujet, les athlètes algériens étaient regroupés à Chéraga (Alger) où ils ont effectué leurs derniers préparatifs. En présence de certaines grandes nations de l'athlétisme mondial, comme l'Espagne, l'Italie et la France, la concurrence sera très rude et dans toutes les épreuves, mais du côté de la Fédération algérienne de la discipline l'on se veut «optimiste» quant à la capacité de la sélection nationale d'atteindre l'objectif assigné, selon le même responsable. Un optimisme nourri notamment par les derniers résultats enregistrés lors des championnats d'Afrique tenus, il y a quelques semaines, à Maurice, où la participation algérienne a été remarquable avec cinq médailles d'or. Des résultats qui montrent, on ne peut mieux, que l'athlétisme algérien a connu un regain de forme, et c'est de bon augure pour les JM, estiment les spécialistes. Lors de ce rendez-vous continental, l'Algérie a terminé quatrième au classement général avec un total de neuf médailles : 5 or, 3 argent et 1 bronze, rappelle-t-on. L'athlétisme est le sport le plus prolifique dans l'histoire des participations algériennes dans les JM avec un total de 74 médailles, dont 28 en or, suivi de la boxe avec 54 médailles dont 17 en vermeil et du judo (39 médailles, dont 6 or), rappelle-t-on.

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7330 – MERCREDI 29 JUIN 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net



Le Jeune Indépendant du 29/06/2022 / ANEP GR 0094



Le Jeune Indépendant du 29/06/2022 / ANEP GR 0094